

O vertigo

Plus de vingt-cinq ans ont défilé depuis les débuts fulgurants d'O Vertigo en 1984, avec des pièces comme *Crash Landing* (1984), *Up the Wall* (1985) et *Timber* (1986). Sa fondatrice, directrice artistique et chorégraphe Ginette Laurin impose aussitôt le vertige comme incontournable. À travers des enchaînements-chocs, où le corps est en constant déséquilibre, elle exploite la crainte et la frénésie que suscite l'attrait du vide. Elle reçoit le prestigieux prix J.A. Chalmers en 1986 et acquiert rapidement une renommée internationale en présentant ses spectacles au Québec, dans le reste du Canada, aux États-Unis, en Europe, au Brésil, au Mexique, en Israël, en Chine et au Japon.

Après *Olé* (1984) et *Full House* (1987), deux pièces empreintes de finesse et d'humour, Ginette Laurin, inspirée par le célèbre roman de Cervantès, crée un *Don Quichotte* fougueux qui exhale un parfum de flamenco. Dans *Chagall* (1989), les personnages aériens du peintre prennent vie sous nos yeux dans une atmosphère onirique où les moments de douce ivresse succèdent à d'audacieuses envolées. La réussite sera immédiate et entraînera O Vertigo dans de multiples tournées internationales. « *Les chorégraphies de Laurin, dont les éclairages et la scénographie constituent des éléments essentiels, sont des modèles d'intégration artistique* », écrira la critique Anna Kisselgoff du *New York Times*.

Avec *Train d'enfer* (1990) s'ouvrent des années qui conduiront Ginette Laurin à explorer davantage la théâtralité et l'émotion, notamment dans *La Chambre Blanche* (1992), où des êtres emmurés dans la promiscuité d'un lieu clos se heurtent et s'évadent dans les turbulences de l'esprit, du rêve et de l'imaginaire. Cette œuvre vaudra à Ginette Laurin et O Vertigo le Grand Prix 1992 du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CACUM) et le prix Dora Mavor Moore à Toronto.

Créé en 1994, *Déluge* envoûte de nombreux spectateurs. La magnifique musique de Jocelyn Pook fait des adeptes encore aujourd'hui et ce spectacle inspirera le film *La Nuit du déluge* au réalisateur Bernar Hébert. L'année 1997 amène une nouvelle récompense, le prix Émergence décerné aux diplômés de l'UQAM, ainsi qu'un nouveau défi : *La Bête*, que Ginette Laurin crée à partir de personnages imaginés par chacun de ses interprètes. L'œuvre sera baroque, extravagante et théâtrale, « *Sans peur, inépuisables et aux talents multiples, ils incarnent un idéal de virtuosité de cette fin de siècle.* » *Los Angeles Times*

Les polarités et les dualités fascinent Ginette Laurin qui crée ensuite *En Dedans* (1997), une pièce plus formelle, tout en subtilité et en sensualité lumineuse. *En Dedans* vaut à O Vertigo le prix de reconnaissance, dans la catégorie danse, du Grand Prix 1998 du CACUM. Suit *La Vie qui bat* (1999), chorégraphiée sur le célèbre *Drumming* de Steve Reich. Le public réserve un accueil triomphal à ce nouveau spectacle d'O Vertigo, qui célèbre ainsi avec éclat son 15^e anniversaire. En août 2000,

c'est le tout-New York qui vibre, avec la participation de la compagnie au Central Park Summer Stage.

En 2001, O Vertigo présente *Luna* en première mondiale au Luzernertheater en Suisse. Lunaire et cristalline, cette œuvre télescope l'imaginaire en usant d'ellipses et d'effets optiques qui dévoilent la face cachée de la danse. *Luna* a été présentée de 2001 à 2003 en tournée mondiale devant plus de 30 000 spectateurs. Créée en 2004 à l'occasion du 20^e anniversaire d'O Vertigo, *Passare* met en exergue les traces du passage de l'être humain dans l'espace et dans le temps.

Cette même année, Ginette Laurin crée *La Résonance du double* au Musée d'art contemporain de Montréal. Constituée d'une série de six installations incorporant danse, performance, projections vidéo et photographies, cette œuvre est emblématique d'une nouvelle avenue multidisciplinaire pour la chorégraphe. L'implantation du Centre de Création à la Place des Arts en 2005 confirme cette orientation et propulse l'énergie créatrice de Ginette Laurin, lui permettant d'explorer de nouveaux territoires. Elle participe notamment à la création de films en collaboration avec la cinéaste Oana Suteu. Adaptation télévisuelle de la chorégraphie *Passare*, leur film *Point de fuite* (2005) remporte le Prix de la meilleure œuvre canadienne au Festival International du Film sur l'Art à Montréal en 2006.

Avec *ANGELS* en 2006, Ginette Laurin scrute à la loupe la personnalité de chacun de ses interprètes, livrant une œuvre lumineuse aux accents intimistes. Créée en 2007, *étude #3 pour cordes et poulies* évoque les états de désarticulation de l'être et propose un voyage à travers les méandres de l'âme humaine.

En 2008, Ginette Laurin propose la recreation de *La Chambre Blanche* (1992), une pièce phare de son répertoire qui a également fait l'objet d'un long-métrage réalisé par la chorégraphe. Depuis sa recreation, l'œuvre a donné lieu à une quarantaine de représentations en Allemagne, Angleterre, notamment au festival Dance Umbrella à Londres, au Canada, en France, Hongrie, Italie et Mexique.

À l'automne 2009, O Vertigo partait au Japon présenter la reprise de *La Vie qui bat* (1999) dans le cadre de la Dance Triennale Tokyo. L'œuvre ouvrait ensuite en juin 2010 le Festival de Danse et des Arts multiples de Marseille et le festival Montréal/Nouvelles Musiques en février 2011.

Avec *Onde de choc* (2010), elle traque cette fois au plus profond cette formidable machine humaine qu'est le corps humain en amplifiant les sons générés par les mouvements du corps et les battements du cœur. Présentée en première lors du Festival TransAmériques à Montréal en mai 2010, l'œuvre partait ensuite en tournée en France, en Allemagne, en Autriche et en Écosse dans le cadre du festival New Territories, avant de revenir à Montréal pour des représentations à l'Usine C en avril 2011.